

DOSSIER PEDAGOGIQUE



**BARNUM**

mise en scène : Jean-Paul Lucet

DU 30 NOVEMBRE 1993 AU 20 JANVIER 1994

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

# BARNUM



mise en scène : Jean-Paul Lucet

circus traîners : Jerry et Danuta Parsons

chorégraphie : Luigine Van de Maële

costumes : Michel Fresnay

lumière : Jean-Michel Bauer

musique : Cy Coleman

couplets : Michael Stewart

livret : Mark Bramble

adaptation : Jacques Collard

paroles françaises : Charles Level

Du 30 novembre 1993 au 20 janvier 1994

Avec le concours de la Maison de la Danse

et l'Ensemble Instrumental du Conservatoire National de Région  
direction : René Clément et Yves Cayrol

# BARNUM



mise en scène : **Jean-Paul Lucet**

circus trainers : **Terry et Danuta Parsons**

chorégraphie : **Viviane Van de Maële**

costumes : **Michel Fresnay**

lumières : **Jean-Michel Bauer**

*avec,*

Jean-Paul Lucet  
Michel Dussarat  
Olivier Rey  
David Ashley  
Per Breitenstein  
Eric Nicolas  
Frédéric Noël  
Simon Porter  
Pierre Rousselle  
Julien Silvéreano

Marie Zamora  
Bo Ekstrand  
Sheryl A. Martin  
Laure Balon  
Sandrine Diard  
Julie Ferrier  
Céline Lepape  
Frédérique Leroy  
Danuta Parsons  
Caroline Roelands

Durée du spectacle : 2 h 45 avec entracte

et l'Ensemble Instrumental du Conservatoire National de Région  
direction : René Clément et Yves Cayrol

# L'Ensemble Instrumental du Conservatoire National de Région de Lyon

## HOMMAGE A MICHAEL STEWART

**Chefs d'Orchestre :** René CLEMENT  
Yves CAYROL

*Piano :* André CHOMETON  
Denis MAGNON

*Percussion :* Cyril LONDEIX

*Batterie :* Alain HENRY

*Trompettes :* Laurent GALFIONE  
Philippe GENESTIER  
Stéphane JUNG

*Trombones :* Jean-Noël GAMET  
Yvelise GIRARD  
Christophe GONNET

*Tuba :* Max FOUGA

*Violon :* Isabelle REYNAUD

*Flûte :* Cyril DUCHEZ

Jacques Collard

*Clarinettes :* Françoise MOREL  
Didier REYMOND

*Saxophone :* Michel MAILLARD

HOMMAGE A  
PHINEAS TAYLOR BARNUM

HOMMAGE A  
MICHAEL STEWART

*Si l'on devait faire un album,*

*Ecrira le curriculum-*

*Vitae de ce petit bonhomme*

A la fin des années cinquante, j'ai rencontré à Cannes Michaël Stewart, jeune étudiant américain – roux et fauché – qui, toute la journée, tapait sur une méchante machine à écrire que je lui avais prêtée, le texte d'une comédie musicale destinée à une troupe de comédiens amateurs de l'Université de New-York.

*Au hasard dans son muséum*

Aux Etats-Unis, c'est bien connu, les miracles existent et *"Bye Bye Birdie"* – tel était le titre de la comédie musicale – finit par atterrir à Broadway, où elle tint l'affiche trois années de suite. Suivirent un film, des disques, des cassettes, des T-Shirts... Michaël Stewart était devenu riche et célèbre. Mais il n'avait pas oublié son copain de Cannes et, en mémoire de la machine à écrire, il m'associa souvent à ses aventures théâtrales. Je devins son adaptateur attitré : *"Hello Dolly"*, *"Ceux qui font les clowns"*, *"Le chariot d'Elseigneur"*, *"I love my wife"*, et enfin *"Barnum"*, ce Monsieur Barnum à qui Michaël ressemblait tant. Tous deux étaient hableurs, charmeurs, blagueurs, rieurs...

*La poudre aux yeux et le syndrome*

Aujourd'hui, Michaël a rejoint Phinéas au paradis des saltimbanques. Et assis sur leur petit nuage, ils attendent que le régisseur du théâtre des Célestins frappe les trois coups. Mais j'entends Phinéas chuchoter à Mike : *"Tu ne crois pas que je devrais demander à ce Monsieur Spielberg de me vendre deux ou trois dinosaures ?"*

*Ce Phinéas Taylor Barnum.*

Jacques Collard

Charles Level

BARNUM  
UN SPECTACLE MAGIQUE  
HOMMAGE A  
PHINEAS TAYLOR BARNUM

Après le succès de "Dédé", Jean-Paul Lucet continue d'explorer le domaine de la comédie musicale avec "Barnum", cette oeuvre étourdissante qui a déjà triomphé dans le monde entier et qui vous entrainera dans la vie, rebondissante et trépidante, et vers les rêves, délirants et farfelus de *Phinéas Taylor Barnum* ce fabricant d'illusions.

Ce n'est pas un homme de cirque ; mais sait-on que ce personnage inventa la publicité, construisit un palais oriental et conçut le plus grand jeu de cartes du monde.

Entre autres choses, P.T. Barnum jongle avec des idées.

Il n'est certes pas un surhomme ; mais il est un homme d'exception. De l'acquisition du

Musée Américain, il révèle aux publics médusés du monde entier les plus célèbres légendes : Le Général Tom Pouce, le

plus célèbre chanteur de l'époque, le rossignol suédois, Joice Heath, la

nurse de George Washington, âgée de 160 ans, ou la sirène Fejee, la mystérieuse dame

poisson. Cette oeuvre est un chef-d'œuvre instrumental du Conservatoire National de Musique et de Danse.

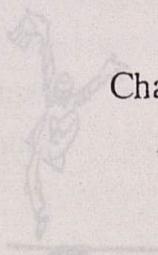
Regardez et appréciez l'incroyable vitalité d'une troupe de 18 comédiens à la fois chanteurs, danseurs, acrobates et jongleurs.


"Barnum" est un spectacle unique et de couleurs, c'est le théâtre, la chanson, la danse, le cirque inimentement réunis pour vous inviter à suivre la

fréquentation de ce spectacle.

Si l'on devait faire un album,  
Ecrire le curriculum-  
Vitae de ce petit bonhomme  
Qui n'est certes pas un surhomme,  
On flasherait au magnésium  
Au hasard dans son museum...  
Le rêve américain en somme,  
Fait de géants et de Pouce Tom,  
L'envie de devenir grossium  
Qui s'étire comme un chewing gum,  
La poudre aux yeux et le syndrome  
Du dollar qui fait les royaumes...  
C'est du culot au maximum  
Ce Phinéas Taylor Barnum.

Charles Level





## BARNUM UN SPECTACLE MAGIQUE

MERCI PHINEAS BARNUM !

Après le succès de "Dédé", Jean-Paul Lucet continue d'explorer le domaine de la comédie musicale avec "**Barnum**", cette oeuvre étourdissante qui a déjà triomphé dans le monde entier et qui vous entraînera dans la vie, rebondissante et trépidante, et vers les rêves, délirants et farfelus de *Phinéas Taylor Barnum* ce fabricant d'illusions.

Ce nom fabuleux reste à jamais lié à l'univers du cirque ; mais sait-on que ce personnage hors du commun inventa la publicité, construisit un palais oriental et conçut le cirque à trois pistes ?

Entrepreneur de spectacles, aussi actif qu'habile, *P.T. Barnum* jongle avec des idées toutes aussi surprenantes les unes que les autres. Rien pour lui n'est jamais assez fort : il est l'homme des records, des canulars les plus retentissants. De l'acquisition du Musée américain aux premiers chapiteaux ambulants, il révèle aux publics médusés du monde entier ceux qui deviendront de véritables légendes : Le Général *Tom Pouce*, le plus petit homme du monde, *Miss Jenny Lind*, le rossignol suédois, *Joice Heth*, la nurse de Georges Washington âgée de 160 ans, ou la sirène *Fejee*, la mystérieuse dame poisson.

Cette aventure sera l'occasion de retrouver l'ensemble instrumental du Conservatoire National de Région et d'apprécier l'incroyable vitalité d'une troupe de 18 comédiens à la fois chanteurs, danseurs et acrobates.

"**Barnum**", c'est un spectacle magique, surprenant de musiques et de couleurs, c'est le théâtre, la chanson, la danse, le cirque intimement liés pour nous inviter à suivre la fresque d'une vie où l'inouï est devenu possible.

Vous allez au concert, vous passez trois heures à écouter le chanteur le plus populaire de votre époque, trois heures que vous n'oublierez jamais : merci Phinéas Barnum !

Dans le parc d'attractions de votre ville, vous découvrirez une fille magnifique chevauchant une interminable baleine vivante : merci Phinéas Barnum !

Le jour où vous avez vu un bonhomme perché sur le toit d'un camion, avec un écriteau : "venez voir le monstre des profondeurs !" Vous avez payé très cher et c'était seulement quelque chose de laid et de bizarre dans un aquarium. Vous avez ri à cette bonne plaisanterie ? Merci Phinéas Barnum !





## MERCI PHINEAS BARNUM !

Quand le public pénètre dans le théâtre, le rideau est déjà levé, dévoilant une piste de cirque.

Avant de diminuer l'éclairage de la salle, un homme-orchestre et un musicien avec un bandonéon entrent sur la piste et jouent un air de fanfare, tandis qu'un homme en bras de chemise arpente la scène à grandes enjambées.

### L'HOMME EN BRAS DE CHEMISE

Je m'appelle : Barnum ! Phinéas Taylor Barnum ! Je suis né le 5 du mois de juillet 1810, dans la paroisse de Bethel, ville de Bridgeport, comté de Fairfield, état de Connecticut, Etats-Unis d'Amérique.

Pour la plupart d'entre vous, Barnum c'est l'homme qui a inventé le cirque ! Et bien, vous avez tort ! Ça va vous étonner, mais je ne suis devenu propriétaire d'un cirque qu'à l'âge de 60 ans.

Alors, puisque nous en sommes au moment des confidences, peut-être pourrais-je vous dire ce que Phinéas Barnum a vraiment fait et qui j'étais vraiment ? Très bien.

Vous ouvrez votre journal préféré, il y a une superbe publicité, il est écrit : "le spectacle le plus formidable que l'on puisse voir !" Et vous vous dites : "il faut que je vois ça !" : merci, Phinéas Barnum !

Vous allez au concert, vous passez trois heures à écouter le chanteur le plus populaire de votre époque, trois heures que vous n'oublierez jamais : merci Phinéas Barnum !

Dans le parc d'attractions de votre ville, vous découvrez une fille magnifique chevauchant une interminable baleine vivante : merci Phinéas Barnum !

Le jour où vous avez vu un bonhomme perché sur le toit d'un camion, avec un écriteau : "venez voir le monstre des profondeurs !" Vous avez payé très cher et c'était seulement quelque chose de laid et de bizarre dans un aquarium. Vous avez ri à cette bonne plaisanterie ? Merci Phinéas Barnum !

Souvenez-vous de votre émerveillement lorsque vos yeux d'enfants découvrirent pour la première fois le gros scarabée rouge et or du chapiteau planté sur la place, tous ces oriflammes claquant au vent,

Rappelez-vous votre impatience à gagner les gradins au milieu de la foule bruisant des appels des vendeurs de programmes, de l'odeur de sable de la piste, des feulements des fauves tournant en rond dans la ménagerie, et puis soudain, les projecteurs s'allument, un tambour roule, et la magie commence. Et bien pour tout cela : merci Phinéas Barnum !

Alors pour être fidèle à cette légende, grâce à moi, ce soir, sur cette scène, vous allez voir le plus formidable, le plus extraordinaire, le plus grand spectacle du monde !

*(Il poursuit son discours, pendant que la troupe entre calmement côté cour et jardin)*

Avec Jumbo, l'éléphant géant ! L'incroyable baleine blanche du Labrador ! Le Général Tom Pouce qui de la tête aux pieds ne mesure pas plus de 70 centimètres ! Joice Heth, la plus vieille femme de la planète ! Le plus rarissime et le plus somptueux oiseau en captivité : le rossignol suédois ! Plus des musiciens en pagaille, une compagnie de centaines... que dis-je de centaines ? de milliers de phénomènes, marchant, bougeant, volant, culbutant ! Des phénomènes de toutes les tailles, de toutes les formes, de toutes les couleurs... Et ils sont là !!!

(Acte I)

Céline Lepape

Simon Porter

Frédérique Leroy

Per Breitenstein

Saadrine Diard

David Ashley

Caroline Roelands

Eric Nicolas

Laure Balon

Frédéric Noël

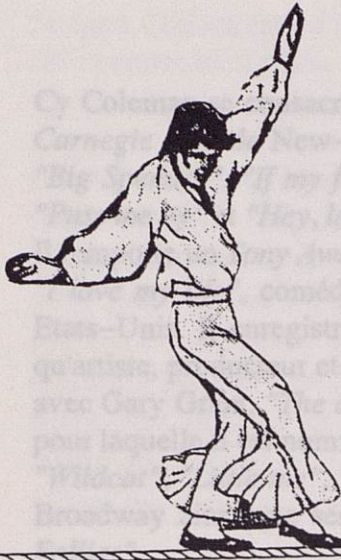
Julie Ferrier

Pierre Rousselle

Danuta Parsons

Julien Silvéreano





Cy Coleman

Michael Stewart

Mark Bramble

Jacques Collard

Charles Level

Jean-Paul Lucet

Terry et Danuta Parsons

Viviane Van de Maële

Michel Fresnay

Jean-Michel Bauer

Jean-Paul Lucet

Marie Zamora

Michel Dussarat

Sheryl A. Martin

Olivier Rey

Bo Ekstrand

Céline Lepape

Simon Porter

Frédérique Leroy

Per Breitenstein

Sandrine Diard

David Ashley

Caroline Roelands

Eric Nicolas

Laure Balon

Frédéric Noël

Julie Ferrier

Pierre Rousselle

Julien Silvéreano

Danuta Parsons



JACQUES COLLARD

## CY COLEMAN

- Musique -

Cy Coleman se consacre très tôt à la musique, puisqu'il se produit entre l'âge de 6 et 9 ans au *Carnegie Hall* de New-York. Ses compositions les plus connues sont "*Witchcraft*", "*Firefly*", "*Big Spender*", "*If my friends could see me now*", "*Real live girl*", "*The best is yet to come*", "*Pass me by*" et "*Hey, look me over*".

Il remporte un *Tony Award* pour sa comédie musicale "*On the twentieth century*".

"*I love my life*", comédie musicale avec Tom et Dick Smothers, est présentée dans tous les Etats-Unis. Il enregistre plus d'une douzaine de disques sous des labels prestigieux en tant qu'artiste, producteur et arrangeur. Il compose de nombreuses musiques de films dont "*Goose*" avec Gary Grant, "*The art of love*", "*The trouble maker*" et "*Charity*" avec Shirley Mac Laine, pour laquelle il est nommé aux Oscars.

"*Wildcat*", "*Little me*", "*Sweet Charity*" et "*Seesaw*" connaissent également un grand succès à Broadway ainsi que ses dernières comédies musicales "*City of Angels*" et "*The will Rogers Follies*".

Sa carrière a été couronnée par de nombreux prix et il obtient en 1980 une nomination aux *Tony Awards* pour la composition et la coproduction du spectacle "*Barnum*".

## MICHAEL STEWART

- Couplets -

Michael Stewart obtient un immense succès couronné par un *Tony Award* pour le livret de "*Bye bye Birdie*", spectacle produit à Broadway. Il est également l'auteur du livret de "*Carnival*" mais aussi de "*Hello Dolly*" qui lui valurent de nombreux prix. Il écrit les textes de "*Georges M!*", "*Mack and Mabel*", "*The Grand Tour*" et "*I love my wife*". Parolier, il collabore avec Mark Bramble à l'écriture des livrets de "*Elizabeth and Essex*" et "*42nd Street*".

## MARK BRAMBLE

- Livret -

Les comédies musicales de Mark Bramble ont fait le tour du monde. Etudiant au Collège *Emmerson* et à l'Université de New-York, il commence sa carrière théâtrale sous la direction de David Merrick avec lequel il participe à de nombreuses productions.

Ses comédies musicales "*Barnum*", "*The Grand Tour*" et "*42nd Street*" ont été jouées à Broadway avec un immense succès.

C'est avec "*The three Musketeers*" qu'il se lance dans la mise en scène aux Etats-Unis et avec "*Fat Pig*" en Angleterre.

C'est encore lui qui signe la mise en scène des productions de Tokyo, Sydney et Vancouver pour le spectacle "*42nd Street*".

## JACQUES COLLARD

- Adaptation -

Jacques Collard est un merveilleux aventurier de la fantaisie, un non rêveur qui sait mettre du rêve partout où il passe.

Charles Trenet

Couronné par le Molière 1993 de la meilleure adaptation théâtrale pour la pièce de Mark Medoff, *"Les Enfants du Silence"*, Jacques Collard nous a fait rêver grâce aux adaptations des spectacles de Baden Powell *"Brazil tropical"*, Aldo Nicolai *"Le soleil n'est plus chaud"*, Nigel Williams *"Tanzi"*, James Kirkwood *"Le chat de la Saint Sylvestre"*, Michael Wilcox *"Quelques jours avant Pâques"* et *"Le vert paradis"* et Anthony Shaffer *"Le Limier"*.

Mais c'est grâce à sa rencontre avec Michael Stewart, dont il deviendra l'adaptateur, qu'il a pu offrir des moments inoubliables avec *"Hello Dolly"*, *"Ceux qui font les clowns"*, *"Le chariot d'Elseneur"*, *"I love my wife"* et *"Barnum"*.

## CHARLES LEVEL

- Paroles françaises -

Né à Cherbourg sous le signe des Gémeaux. Son premier mot a été *"parapluie"*... On peut être prophète dans son pays pluvieux... Il débute à Paris en 1960 : Petit Conservatoire de la Chanson, cabarets, premiers disques et plusieurs spectacles dans la Compagnie Marie Bell et Nicolas Bataille. Depuis 1968, il est l'auteur de deux mille chansons pour plus de cent cinquante interprètes français et étrangers, parmi lesquels Annie Cordy, Dalida, Sacha Distel, Thierry Le Luron, Mireille Mathieu, ... Mais son répertoire ne se limite pas aux chansons puisque ses couplets sont fredonnés au Théâtre, (*"Le voyage de Monsieur Perrichon"*, *"La Célestine"*, *"Madame sans gêne"*) ..., au Music Hall, Casino de Paris, Folies Bergères ou Paradis Latin, ainsi qu'à la télévision et au cinéma, (*"La Belle et le Clochard"*, *"Oliver et Compagnie"*).

Charles Level a également été pensionnaire de l'émission *"Thé Dansant"* de Jacques Martin et des *"Grosses Têtes"* de Philippe Bouvard.

## TERRY & DANUTA PARSONS

- Circus Trainers -

De nationalité américaine, Terry Parsons est titulaire d'un diplôme d'études théâtrales et a suivi une formation à l'Université Ringling Bros. Barnum and Bailey Clown.

Danuta Parsons, d'origine polonaise, est diplômée de l'école du cirque de Varsovie.

Leur expérience acquise à travers le monde leur permet d'exercer admirablement leurs responsabilités de circus trainers. Si tous deux veillent à la sécurité des artistes et des installations, Terry est plus particulièrement chargé de l'entraînement et Danuta de la création des numéros.

Ensemble, ils ont réalisé des spectacles pour le cirque et le théâtre, mais également pour des casinos, des émissions de télévision et des parcs d'attractions.

Après avoir collaboré au spectacle américain, Terry et Danuta Parsons sont heureux de participer à l'aventure française de *"Barnum"*.

## VIVIANE VAN DE MAËLE

- Chorégraphie -

Elle a suivi une formation de danseuse à Paris et aux Etats-Unis. Elle a travaillé pour les compagnies *Rick Odums Dance Explosion*, Compagnie Danse Ensemble et Ballet Jazz de Paris. Elle a également dansé dans "*Peter Pan*", mise en scène d'Alain Marcel et "*La Fugue du Bac*" de Lena Dajet. Par ailleurs, elle enseigne depuis de nombreuses années le jazz et a assuré la chorégraphie de "*Kiss me, Kate*", la comédie musicale de Cole Porter.

## MICHEL FRESNAY

- Costumes -

Il a participé tant en France qu'à l'étranger à de nombreux spectacles, comédies musicales, théâtre, ballets, grands shows de Music Hall.

Des tenues pailletées de Sylvie Vartan et Dalida, aux costumes de "*La Belle au Bois Dormant*" à l'Opéra de Strasbourg, en passant par la "*Sylphide*" à l'opéra de Paris, il a été le décorateur de plus de trente pièces ou comédies musicales, dessiné les costumes de grandes séries télévisées aux Etats-Unis, des spectacles du *Latin Quarter* à Broadway et des grands shows des hôtels de Las Vegas et Miami.

De Michèle Morgan à Suzanne Flon, de Robert Hirsh à Jean-Claude Brialy, de Joan Collins à Jacqueline Bisset ou Gene Kelly, il a vêtu les grandes stars du show business.

Nominé aux Molières pour "*Un fil à la patte*", il a reçu un *Emmy Award* à Hollywood pour la série "*Napoléon et Joséphine*".

Cette année, après "*Dédé*", Jean-Paul Lucet fait appel à lui pour la deuxième fois en lui demandant d'habiller "*Barnum*" et de décorer les espaces publics du Théâtre des Célestins.

## JEAN-MICHEL BAUER

- Lumières -

Il commence à cinq ans par disposer des bougies dans la chambre de ses deux soeurs. Il apprend le même soir, après un début d'incendie, le respect de ceux que l'on éclaire et les vertus de l'électricité.

Après une réflexion de plusieurs années, il profite de l'enseignement de *Beverly Emmons* qui le fait travailler avec Bob Wilson.

Définitivement seul, il cherche ombres et lumières avec Antoine Bourseiller, Carolyn Carlson, Robert Fortune, Otomar Krejca, Jean-Jacques Lemetre, Jean-Paul Lucet, Caroline Marcade, Ariane Mnouchkine, Pierre Santini, Jean-Luc Terrade ...

Il fabrique des veilleuses anti-angoisses et, avec des paysagistes, pense que c'est vraiment dommage de se priver de jardin la nuit. Mais l'essentiel reste "*Eclaires ceux que tu aimes sans toucher à leur ombre*".

MICHEL DUSSARAT

## JEAN-PAUL LUCET

- Mise en scène -

"Tout petit, le jeudi, sa soeur le regardait au milieu des robes façon Dior années 50 et des chapeaux hirondelles qu'il jeta par la fenêtre du 4ème étage, persuadé qu'ils vont s'envoler."

Il a étudié l'Art Dramatique au Conservatoire de Lyon, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans la classe de Louis Seigner.

Tout en jouant au théâtre et à la télévision, il a commencé à réaliser ses premières mises en scène : *"On ne badine pas avec l'amour"* de Musset, *"Poil de Carotte"* d'après Jules Renard, *"Le Malade Imaginaire"* de Molière, *"La Locandiera"* de Goldoni, *"Les Justes"* de Camus, *"Roméo et Juliette"* de Shakespeare, *"Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc"* de Charles Péguy à la Comédie Française. Ce spectacle a été présenté dans les jardins privés de Castel Gondolfo, devant Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II.

Pour le Théâtre Lyrique, Jean-Paul Lucet a mis en scène à Paris, Lyon, Montpellier, Florence, Pise : *"Dialogues des Carmélites"* de Francis Poulenc, *"Carmen"* de Bizet, *"Aida"* et *"Othello"* de Verdi, *"Le Roi Théodore à Venise"* de Paeisiello, *"L'Opéra des Gueux"* de Britten, *"Pygmalion"* de Rameau, *"La Serva Padrona"* de Pergolèse, *"Faust"* de Gounod, *"Il Re Pastore"* de Mozart, *"Fortunio"* de Messager.

En septembre 1985, il est appelé à la direction du Théâtre des Célestins.

Depuis lors, il a mis en scène *"Othello"* de Shakespeare, *"La Hobereaute"* d'Audiberti, *"Un bon patriote"* de John Osborne en coproduction avec le Théâtre National de l'Odéon - Création, *"Un Faust Irlandais"* de Lawrence Durel - Création -, *"La Trilogie des Coufontaine"* (*L'Otage, Le Pain Dur, le Père Humilié*) de Claudel, *"Un chapeau de paille d'Italie"* de Labiche, *"Roméo et Juliette"* de Shakespeare au Théâtre Antique de Fourvière, *"Le Maître de Go"* de Kawabata, repris au Théâtre de l'Atelier à Paris - Création -, *"Le Roi Pêcheur"* de Julien Gracq - Création -, *"Loire"* d'André Obey - Création -, *"Chantecler"* d'Edmond Rostand au Théâtre Antique de Fourvière, *"Dédé"* d'Albert Willemetz et Henri Christine, *"La Nuit de Michel-Ange"* de Philippe Faure - Création.

Il est Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres et titulaire des Palmes Académiques.

## MARIE ZAMORA

Découverte et formée par Mady Mesplé, elle obtient en 1991 un premier prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Polyvalente, elle pratique le chant classique, la danse et la comédie musicale. Elle a interprété notamment Eugénie dans *"Le voyage de Mozart à Prague"* au Théâtre de la Potinière, *Cosette* dans *"Les Misérables"* d'Alain Boublil et Claude-Michel Schönberg (Molière 92 du Meilleur Spectacle Musical) ainsi que *Kate* dans *"Kiss me, Kate"* de Cole Porter en décembre 92 au Grand Théâtre de Genève et en janvier 93 au Théâtre Mogador, où son interprétation a été saluée unanimement par la critique.

## LAURE BA MICHEL DUSSARAT

"Tout petit, le jeudi, sa soeur le garde à l'atelier de couture au milieu des robes façon Dior années 50 et des chapeaux hirondelles qu'il jette par la fenêtre du 4ème étage, persuadé qu'ils vont s'envoler.

Le Lundi de Pâques 1956, on l'emmène voir "*Cendrillon*" de Walt Disney. Une révélation. N'ayant décidément pas la fibre sportive, on le met à la chorale des "*Gais Pinsons*" à Bordeaux. Il chantera pour le centenaire des apparitions de Lourdes. Rien d'étonnant donc quand, quelques années plus tard, à la recherche de Van Gogh, il rencontre Savary, son Grand Magic Circus, ses grands sentiments et son Cabaret, Alain Marcel et ses "*Pédalos*", Christiane Legrand et sa voix en clé de sol et, surprise du chemin, Maurice Béjart qui le cloue sur son tapis de danse... la suite à tout à l'heure."

## JULIE FERRIER SHERYL A. MARTIN

Actrice, chanteuse et danseuse dans de nombreuses pièces et comédies musicales américaines, Sheryl A. Martin a joué dans "*Wall Street*" d'Oliver Stone. Chanteuse vedette au Paradis Latin, elle s'est également produite avec le *Bel Canto Opera Company* de New-York, puis dans l'*Opera Porgy and Bess* en Allemagne.

Choriste dans les spectacles de Jerry Gonzalez, Linda Hopkins, Archie Sheppou, Florent Pagny, le Jazz Festival de Ramatuelle et le *Onzy Matthews International Big Band* ont également révélé ses qualités de soliste.

## OLIVIER REY

Danseur, chanteur et acrobate, Olivier Rey a participé aux comédies musicales "*Cats*" et "*Peter Pan*", à la revue "*Viva Paradis*" du Paradis Latin, mais aussi à de nombreux clips, publicités et photos. Il a accompagné diverses compagnies de jazz et de danse moderne avant de se produire dans "*La Dame de Pique*" à l'Opéra Bastille.

Claude Pinoteau et Claude Lelouch lui ont offert un rôle respectivement dans "*La neige et le feu*" et dans "*Tout ça pour ça*".

## BO EKSTRAND

Danseuse, elle a participé aux Jeux d'Albertville. Elle s'est produite avec diverses compagnies comme *Gays and Dolls Dance Company* ou *Hick's Jazz Dance Company*. Soliste au Casino de Deauville, elle a également participé au Bal de la Gare de Montreuil. Après un diplôme du *Mountview Theatre School* de Londres, Bo Ekstrand participe à la tournée de la comédie musicale "*Kiss me, Kate*" en Suède. Chanteuse et pianiste, elle se produit dans les Emirats arabes, à Londres et à Deauville pour le Festival du Film Américain. Elle effectue également des enregistrements studios en qualité de choriste et présente avec la troupe théâtrale *Arrival* un spectacle cabaret.

## LAURE BALON

Chanteuse, danseuse et comédienne formée entre la France et les Etats-Unis, elle se produit avec de nombreuses compagnies de danse comme celles d'Hambourg, Bâle, Cincinnati ou Chicago en qualité de soliste. Elle joue dans "Cats" à Paris et en Autriche mais également dans "West Side Story" en Allemagne, "Chorus Line" en Autriche, "Les Misérables" à Paris, "Au temps du Cotton Club", "On the town" et "Rock Follies".

## JULIE FERRIER

Formée à l'Académie Internationale de danse classique, Julie Ferrier débute le jazz avec Phinéas Newborn (Los Angeles) puis avec Rick Odums. Elle a beaucoup travaillé pour la télévision avec notamment Michel Drucker. Les principaux chorégraphes à l'avoir engagée sont Rick Odums, Dominique Lesdema, Viviane Van De Maële, Pascal Couillaud, Vincent Ansart, Redha et Philippe Decoufle pour les Jeux Olympiques d'Albertville. Elle a dansé dans "Art y show", "Guys and dolls", "Tandem" et "Les coquettes". Après avoir joué dans "La mouette" mis en scène par Sissia Buguy, elle a participé à la comédie musicale de Cole Porter "Kiss me, Kate" sous la direction d'Alain Marcel.

## CAROLINE ROELANDS

Danseuse, elle a participé aux Jeux Olympiques d'Albertville. Elle s'est produite avec plusieurs compagnies comme *Guys and Dolls Dance Compagny* ou *Inox's Jazz Dance Compagny*. Elle a tourné dans "Jean Galmot aventurier", film d'Alain Maline, dans plusieurs clips vidéos, et a signé la chorégraphie de plusieurs défilés, shows télévisés comme *Paris By night Special Show*, et comédies musicales pour enfants. Elle a joué dans "Kiss me, Kate", la comédie musicale de Cole Porter.

## PER BREITENSTEIN

De nationalité suédoise, Per Breitenstein a joué dans des films, comédies musicales et participés en Suède.

## SANDRINE DIARD

Lauréate du Concours National "Chorus Line" au Rex à Paris en 1986, Sandrine Diard a reçu une formation de chanteuse et danseuse. Elle a dansé pour la Compagnie Jazz Nat Reney Deshauteur, puis s'est produite dans "Cats" au théâtre de Paris et dans "Kiss me, Kate" à Genève et Paris.

Elle a participé à de nombreuses émissions de télévision et a signé des chorégraphies pour Danyel Gérard. Elle a également été assistante-chorégraphe pour les spectacles et parades d'Eurodisney.

## CÉLINE LEPAPE

Après avoir étudié le théâtre, le chant, la danse et les acrobaties, elle fait ses débuts dans "La Joie en Chanson" de Marcel Amont. Elle joue dans "Cats" au Théâtre de Paris puis dans la comédie musicale rock "Les Précieuses Ridicules" mise en scène par P. Vaillant.

## FRÉDÉRIQUE LEROY

Chanteuse, danseuse et comédienne, Frédérique Leroy a débuté dans le spectacle de Barry Collins, "Le Conte de Cendrillon". Après Lena Dajet qui met en scène "La Fugue de Bac", Jérôme Savary lui offre un rôle dans "Le Bourgeois Gentilhomme" et dans "Cabaret".

Soliste au Casino de Deauville, elle a également participé au Bal de la Rose de Monte-Carlo, à de nombreuses émissions de télévision ainsi qu'à un spectacle pour enfants "La Fontaine Circus".

## PER BREITENSTEIN

De nationalité suédoise, Per Breitenstein a joué dans des films, comédies musicales et publicités en Suède.

Danseur et comédien, formé entre la Suède et les Etats-Unis, il reçoit de nombreux prix.

Assistant chorégraphe avec Birgit Cullbert et Mikhail Baryshnikov, Charles Moore et Cristina Caprioli, il a dansé dans de nombreux spectacles tels que *"Emotions"* de Max Stone, *"Michael Jackson Street Show"*, *"Make Way"* de Roine Soderlund et *"Full Effect"* dont il a assuré la chorégraphie.

## DAVID ASHLEY

De nationalité anglaise, il a participé à de nombreux spectacles musicaux à Londres dont *"Starlight express"*, *"Me and my girl"*, *"Ziegfeld"*, *"La Cage aux folles"* et *"Stairway to the stars"*, *"Nymph errant"*, *"Bit of a Wiz"* et *"Talent"*.

En province, il a joué *"Seven Brides for seven brothers"*, *"My fair lady"*, *"Cinderella"*, *"Jack and the beanstalk"*, et *"Annie"*. *"Kiss me, Kate"* et *"Fantaisie Parisienne"* ont permis au public français de le découvrir.

## FRÉDÉRIC NOËL

Après trois ans de formation à l'Ecole de Danse Classique de Janine Stanlowa, il interprète de nombreux ballets classiques et suit, parallèlement, la classe de Michel Renaud au Conservatoire de Danse.

Danseur, chanteur et comédien dans *"Peter Pan"* d'Alain Marcel, on le retrouve par la suite dans *"Les Contes d'Hoffmann"*, l'opéra mis en scène par Roman Polansky, et dans le spectacle musical *"Risquetout"*. Engagé par les ballets d'Odile Bastien, il se produit dans les chorégraphies d'ouverture de l'émission *Sacrée Soirée*.

## ÉRIC NICOLAS

Danseur classique mais aussi de jazz et de claquettes, il a participé à de nombreux spectacles dont *"Ariodante"* en qualité de soliste. La télévision fait régulièrement appel à lui pour les ballets des émissions de variétés, des clips et de nombreuses publicités.

En 1990, le Paradis Latin lui demande de participer à la création de la revue *"Viva Paradis"*. Il participe au spectacle *"Kiss me, Kate"*, la comédie musicale de Cole Porter. Il est chorégraphe pour Walt Disney, *"La Petite Anne"*, pour la maison de disques C.B.S. ainsi que pour les danses de claquettes des Jeux Olympiques d'Albertville.

## PIERRE ROUSSELLE

Danseur, chanteur, comédien et cascadeur, Pierre Rousselle a participé à de nombreux clips, émissions de télévision, publicités et courts métrages. Il s'est également produit dans le spectacle de Michel Sardou à Bercy et *"Dans la nuit de la liberté"* mis en scène par Robert Hossein au Palais des Sports de Paris.

Il a été soliste dans la revue des Folies Bergères.

## SIMON PORTER

De nationalité britannique, Simon Porter a suivi une formation de danseur, chanteur et comédien à la *Corona Academy* de Londres. Dès l'âge de seize ans, il participe à de nombreux spectacles musicaux en Europe. Après un séjour en Allemagne, il s'installe à Paris en 1983 où il danse dans les revues du Lido et du Moulin Rouge. Il est ensuite danseur soliste de French Cancan au cabaret La Nouvelle Eve, puis participe à la comédie musicale *"Kiss me, Kate"* au Théâtre Mogador.

## JULIEN SILVÉRÉANO

Formé au théâtre par Niels Arestrup et Guylaine Dumas, Julien Silvéreano a également suivi des cours de piano, de chant et de danse. Il joue dans *"Cats"* au Théâtre de Paris, puis dans *"Zone ligne"* avec la Compagnie du Tapis Franc et enfin dans *"Kiss me, Kate"* au Théâtre Mogador.



## UNE VIE OÙ L'INOUI EST POSSIBLE

Né le 5 juillet 1810 dans le paisible village de Bethel dans le Connecticut, Phinéas Taylor Barnum devait devenir l'un des personnages les plus originaux et inventifs que l'Amérique ait jamais salué. L'éducation et les dispositions naturelles du jeune Barnum le portent vers le commerce plus que vers le travail manuel. Le soin et la garde des bestiaux, le sarclage des blés, l'entretien des harnais ne conviennent guère à Phinéas qui, dès sa dixième année, se lance dans des spéculations sur le pain d'épice, le sucre d'orge, le sucre Candy et les cerises au rhum très prisées par les militaires basés non loin de Bethel.

Philo Barnum décide alors au regard de la violente aversion de son fils pour le travail de la terre et de ses remarquables dispositions pour toutes formes de commerce de construire un magasin et d'y installer Phinéas comme commis. C'est le 7 septembre 1825 que Phinéas connaît sa première grande épreuve avec le décès de son père. Sa mère ne parvient qu'à force de peines et de privations à élever sa petite famille. Phinéas Taylor Barnum a 15 ans et doit gagner sa vie. Ces événements sont à l'origine de sa détermination et de son obsession : réussir dans la vie.

Peu de temps après son mariage en 1829 avec la douce Charity Hallett, Barnum lance à 19 ans son premier pari en fondant son journal : le Héraut de la Liberté pour combattre toutes les ligues formées contre les libertés américaines. Grâce à l'impulsion donnée par son créateur et à grâce à son énergie bouillonnante, le Héraut a bientôt des lecteurs dans tous les Etats. Mais les ennuis ne lui sont pas épargnés : il est poursuivi à deux reprises par le gouvernement et séjourne même en prison. C'est alors que Phinéas Taylor Barnum âgé de 25 ans décide de changer de vie, de revendre son journal et d'aller chercher fortune à New York.

Grâce à sa rencontre avec Joice Heth une ancienne esclave noire très âgée, Barnum accède à la renommée en la révélant à un public médusé.

En 1835, Barnum présente tous les documents "prouvant" que Joice est âgée de 161 ans et qu'elle était la nurse de Georges Washington. Les Américains se pressent pour voir cette vénérable merveille qui s'était occupée d'un héros de la nation. Joice Heth est intarissable pour raconter toutes sortes d'anecdotes sur l'enfance du "Père de la nation".

Ce phénomène qui va enfiévrer tout un peuple n'est en réalité que l'un des plus énormes canulars de tous les temps. A la mort de Joice en 1836, l'autopsie révèle que cette étonnante femme avait à peine 80 ans. Devant l'agitation et la préoccupation du public, Barnum invente alors une nouvelle mystification déclarant que le corps autopsié n'était en aucun cas celui de Joice Heth dans la mesure où cette dernière... n'est pas morte !

A 25 ans, pour ses premières armes, Barnum dupe l'Amérique tout entière. Résultat de cette longue plaisanterie, Barnum voit son nom répété dans les journaux à plusieurs reprises et passe aux yeux du public pour un entrepreneur de spectacles aussi actif qu'habile.

Mais Barnum a besoin de changement, et rejoint le cirque Aaron Turner. La vie sur les routes et ses associations avec de nombreuses personnes plus ou moins honnêtes n'enthousiasment pas Barnum qui passe ses jours à rêver de produire une gigantesque entreprise. En 1841, ses rêves deviennent réalité lorsqu'il devient propriétaire de la collection du Musée Scudder à New York. Le Musée Américain, haut-lieu d'attractions sensationnelles, ouvre ses portes le 1er janvier 1842. Il devient à la fois le moyen d'expression et le monstrueux symbole de tout ce qui passionne les Américains : des phénomènes, des inventions étonnantes, des panoramas bibliques, des tableaux vivants, des chants, des danses... Dans une salle réservée à la lecture, les visiteurs peuvent découvrir les sciences et les cultures étrangères. Le public peut également contempler des animaux exotiques et des réalités sauvages, merveilleuses ou dérangeantes. L'ingénieux propriétaire sait déjà utiliser avec brio les journaux où paraissent d'intrigantes publicités sur les nombreuses merveilles du Musée, devenu un lieu incontournable.

En 1844 Barnum part à la conquête du Vieux Continent avec sa nouvelle révélation : un enfant de cinq ans, Charlie Stratton, qui mesure moins de 60 centimètres. Selon son habitude, Barnum réécrit la vérité pour s'assurer le succès : Charlie devient alors le Général Tom Pouce âgé de onze ans. Son intelligence extrêmement précoce et son espièglerie prometteuse sont une merveilleuse carte de visite pour Barnum. L'aventure est à la hauteur de ses ambitions : Tom Pouce ravit toute l'Angleterre. La Reine Victoria est enchantée par l'interprétation de la chanson Yankee Doodle et le duc de Wellington est impressionné par l'imitation de Napoléon que fait Tom Pouce.

Il conquiert ensuite Paris aussi vite qu'il a séduit Londres et les autres capitales européennes.



Au terme d'une tournée de trois ans, Barnum, Tom Pouce et sa famille retournent aux Etats-Unis. Grâce au succès remporté par l'impresario auprès des Européens, Barnum devient une célébrité. Désormais en Amérique, comme un peu plus tard en Europe, on n'emploiera plus jamais le nom de Barnum sans lui accoler l'épithète de "célèbre".

En 1849 pour prouver à l'Amérique entière qu'il peut produire autre chose que des phénomènes étranges, Barnum engage Jenny Lind, la merveille musicale de l'époque. Il prépare alors le plus formidable lancement de vedette qu'on n'ait jamais vu. En quelques mois, à partir d'une indifférence générale des Américains à l'égard de Jenny Lind, il hisse celle-ci au rang de véritable idole vers laquelle convergeront l'admiration et le désir éperdu de millions d'hommes et de femmes.

Le premier concert a lieu le 11 septembre 1850 à New York, 5 000 personnes sont venues applaudir le Rossignol Suédois. C'est un triomphe. A la fin du spectacle, Barnum monte sur scène aux côtés de Jenny Lind et annonce qu'elle fera don de 10 000 dollars à des oeuvres de charité. Le public et la presse sont enchantés et Jenny Lind devient l'Ange de la Charité.

Pour pérenniser ce succès Barnum inaugure l'exploitation de la star avec une imagination et une envergure qui n'ont jamais été dépassées depuis. Ce sont les prémices du star-système. Une biographie du Rossignol Suédois est bientôt entre toutes les mains. Tout ce que lance la mode est baptisé de son nom : gants, chapeaux, robes, nouvelle coiffure... La "Lindomania" déferle sur les Etats-Unis.

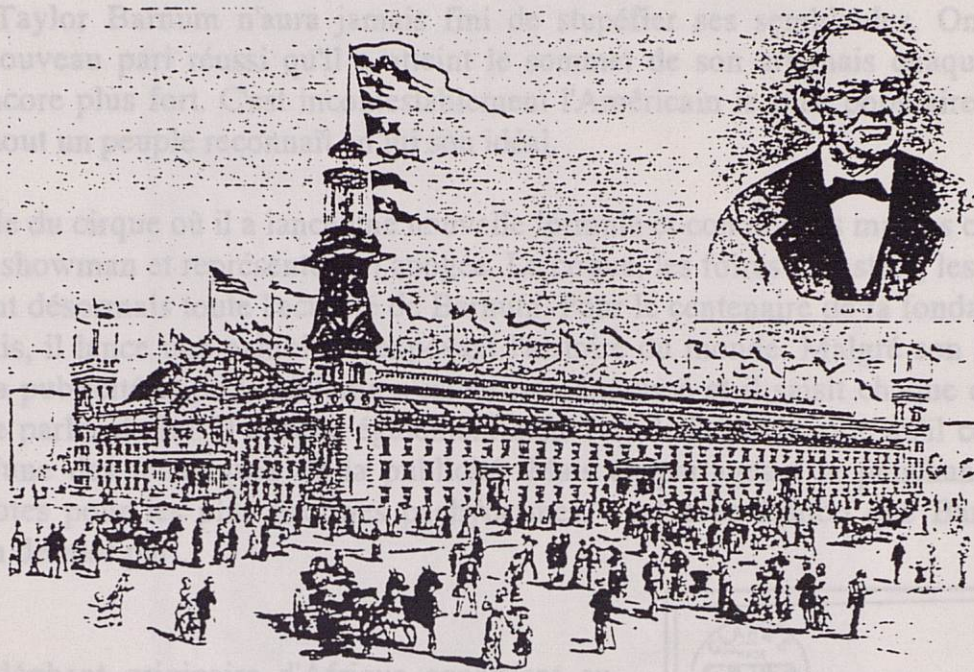
Les rumeurs de romance et de mariage persistent autour de Barnum et Jenny Lind mais contre toute attente ils mettent fin avant terme au contrat qui les lie. C'est la fin du mythe, l'Ange n'était qu'une femme. D'un seul coup la fièvre retombe. Jenny Lind donne encore quelques concerts puis quitte l'Amérique.

Phinéas Taylor Barnum se consacre à nouveau au Musée Américain et propose aux Américains médusés de nouvelles attractions : une femme à barbe, un éléphant, des frères siamois, la sirène Fejee et tant d'autres encore... Doué d'un incroyable flair pour découvrir et créer des événements incroyables, Barnum exploite alors le mariage de Tom Pouce avec une autre naine : Miss Lavinia Warren. La nation tombe en extase : qui peut résister à un amour aussi sincère ? Mr et Mrs Tom Pouce deviennent alors des vedettes internationales et reçoivent une invitation du président Abraham Lincoln qu'ils s'empressent d'accepter. Mais le Musée et quelques coups médiatiques ne suffisent pas à Barnum. Son ambition est trop vaste. Il lui faut une entreprise à sa taille. Et si c'était une ville...

En 1851, Barnum achète des terrains à Bridgeport et les revend selon un plan d'urbanisme qu'il a lui-même conçu. Trois ans après la pose de la première pierre, la ville que tout le monde allait appeler Barnum-City dispose d'habitations particulières, de bâtiments publics et d'usines.

Mais une longue série de désastres et de malheurs commence pour Barnum en 1856 lorsqu'il s'associe un peu trop négligemment dans une entreprise : les réveils-matin Jérôme. Cette affaire mirobolante n'est en réalité qu'une simple escroquerie et Barnum est ruiné. A peine un an plus tard pendant la tournée qu'il effectue en Europe avec Tom Pouce, sa demeure, l'Iranistan, est détruite par les flammes.

De retour en Angleterre, Barnum organise des conférences. C'est un grand succès et le public se presse pour l'écouter. A nouveau solvable il rachète en 1860 le Musée Américain qui sera ravagé par un incendie. Loin d'être abattu, il reconstruit un nouveau musée qui sera à son tour la proie des flammes en 1868.



De retour dans le Connecticut, Barnum décide de se lancer dans une carrière politique, un domaine qui le fascine depuis longtemps. Elu maire de Bridgeport mais battu à l'Assemblée Nationale, Barnum déçu médite alors un grand projet. Le showman s'est mis en tête d'atteindre cette fois le colossal et de créer une Foire du monde à la mesure du nouveau continent. Bientôt convergent vers New York animaux sauvages, phénomènes en tous genres, curiosités de toute espèce. Monstrueux amalgame de spectacles et d'attractions les plus hétéroclites, c'est la plus formidable entreprise ambulante jamais lancée jusqu'alors. En entrant dans la carrière du cirque, Barnum lui donne un nouvel essor et grâce à son génie du gigantesque, l'élève à une nouvelle dimension. Durant l'été 1872, le Cirque Barnum qui circule dans 95 wagons parcourt avec succès les Etats-Unis.

Mais un nouveau coup du sort va frapper cette caravane : le 24 décembre 1872 la ménagerie de Barnum est détruite par les flammes. Barnum profite de ce malheur pour doter sa Foire d'une deuxième piste. Au printemps 1873, la seconde Foire du monde s'ébranle pour parcourir les Etats-Unis et le Canada.

La popularité du Cirque Barnum ne cesse de grandir mais les malheurs n'épargnent pas Barnum. En septembre 1873, il apprend le décès de sa tendre épouse Charity. Il met alors toute son énergie dans l'acquisition de nouvelles attractions et inaugure à New York en avril 1874 son Hippodrome Romain : un cirque à pistes multiples. Aux spectacles équestres s'ajoutent toutes les recettes et les formules d'un spectacle à multiples facettes. Bientôt la foule assiste à un immense défilé : le Congrès des Nations qui prétend représenter toute l'histoire humaine avec ses races et ses civilisations, ses souverains et ses despotes, ses héros et ses martyrs.

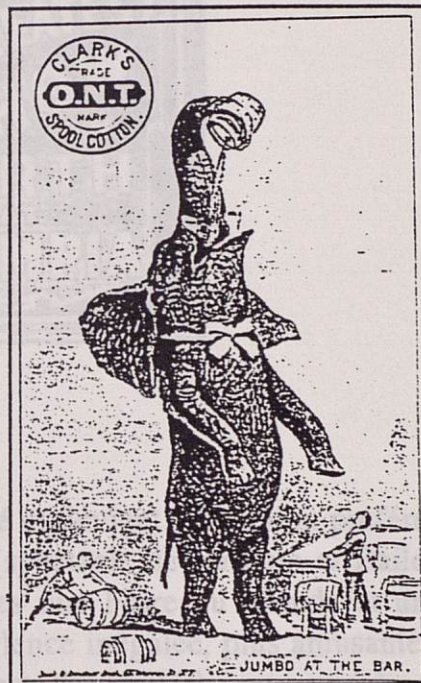
A la fin de la saison, en novembre 1875, il vend ses actions du cirque et de l'Hippodrome et ne veut plus se consacrer qu'à un seul spectacle, "un Musée-ménagerie et un cirque de proportions immenses".

Phinéas Taylor Barnum n'aura jamais fini de stupéfier ses semblables. On croit à chaque nouveau pari réussi qu'il a atteint le sommet de son art mais chaque fois il trouve encore plus fort. C'est incontestablement l'Américain le plus populaire, le plus admiré : tout un peuple reconnaît en lui son idéal.

La période du cirque où il a lancé une nouvelle formule et conquis les masses couronne sa vie de showman et représente son apogée. Le cirque, les foires monstres, les parades accaparent désormais toute l'activité de Barnum. Pour le centenaire de la fondation des Etats-Unis, il lance une exhibition exposant l'histoire du monde. Malgré son âge, son sens de la publicité et de la réclame n'est en rien émoussé et il saisit chaque occasion pour faire parler de lui. Il excelle également dans l'art de la polémique qu'il considère comme l'une des techniques de la publicité. Mais en partageant le penchant de ses compatriotes pour les plus énormes pachydermes, c'est avec Jumbo que Barnum va gagner un dernier pari.

Jumbo, éléphant originaire d'Afrique appartient au zoo de Londres qui accepte de le vendre à Barnum. Mais dès que la nouvelle est connue, toute l'Angleterre est en émoi. Des pétitions circulent, des souscriptions sont organisées pour arracher Jumbo aux griffes de l'Américain. L'"affaire" Jumbo prend bientôt l'allure d'un duel entre deux nations.

Chez les Britanniques la consternation est générale, tout espoir paraît perdu. Le jour du départ la foule anglaise se presse aux portes du zoo et soudain Jumbo, effrayé par la foule, refuse d'avancer et se roule sur le sol. Tout le monde exulte, la presse constate : "Jumbo refuse de quitter le sol britannique."



Ce nouvel incident comble Barnum qui répond à son agent affolé : "Laissez-le là le plus longtemps possible, c'est la meilleure publicité du monde." Mais finalement Jumbo est vaincu par la ruse : la grande cage montée sur roue le reçoit traîtreusement, et, tirée par vingt chevaux, le conduit au navire, tandis qu'une foule atterrée lui adresse ses adieux. Jumbo fera les délices des Américains pendant trois ans.

C'est la naissance d'un bébé éléphant, le premier jamais né en captivité, qui permet l'association entre Phinéas Taylor Barnum et un autre grand nom du cirque : James A. Bailey. Columbia, le nom de ce charmant bébé, appartient à James Bailey qui refuse obstinément de le vendre. Barnum lui propose alors de produire "The Greatest Show on Earth".



Au printemps 1890 le Cirque "Barnum et Bailey" est né et devient l'attraction préférée des Américains. Barnum annonce ses ambitions : "Le spectacle de Barnum et Bailey présentera à cette génération et aux générations futures une Foire du Monde et une Ecole Morale d'une variété sans exemple et d'une excellence inégalée, plus amusantes, instructives, compréhensibles encore qu'autrefois. C'est l'orgueil de mes suprêmes années que de pouvoir donner, comme résultat de ma longue vie d'expériences et d'efforts, ce divertissement et cette éducation dont tout le monde me concédera que la nature humaine les réclame impérativement."

Barnum devient un véritable prophète en son pays. Le voilà, au soir de sa vie, un des hommes les plus importants d'Amérique et le plus populaire. Sa renommée n'a d'ailleurs pas cessé d'être universelle.

Le 7 avril 1891, Phinées Taylor Barnum décède. Un journaliste n'avait pas craint d'affirmer quelque temps auparavant : "Plus qu'aucun autre homme vivant, on peut dire que Barnum est le type représentatif de l'esprit américain".

Mais ce n'est pas seulement dans son propre pays que Barnum apparaît comme un symbole et un prophète des temps modernes aux yeux de ses contemporains. A l'occasion de sa mort, le Times de Londres déclare :

"La mort de Barnum nous prive d'une figure importante, classique, et le restera jusqu'à ce que l'Homme ait cessé de prendre plaisir à la mystification, et que les gens cessent d'aimer être trompés".

Mais Phinéas Taylor Barnum n'avait pu s'empêcher de préparer une dernière mystification à effet posthume. Dans son bureau, un grand coffre toujours fermé portait cet avis "A ouvrir au lendemain de ma mort". La déception de ses employés fut grande à ce moment, car il s'agissait d'exemplaires de son autobiographie, soigneusement dédiacés !

II - Que la parole donnée vous soit toujours sacrée.

Celui qui se conforme strictement à cette règle pourra toujours compter au besoin sur l'appui de ses amis, et verra se serrer autour de lui un rempart d'hommes dévoués.

III - Quoi que vous fassiez, mettez-vous y avec ardeur.

Sachez, s'il le faut, vous lever tôt et vous coucher tard. Le vieux proverbe est plein de bon sens : *Ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait.* L'énergie, la patience sont en affaires les éléments indispensables du succès.

IV - Sobriété. Ne buvez jamais de liqueurs fortes.

Il est clair qu'aucun homme ne peut mener à bien une affaire, s'il n'a la cervelle nette pour la concevoir et la raison libre pour en diriger l'exécution.

V - Ayez confiance, sans cependant voir trop en beau.

Bien des gens sont restés pauvres ou même se sont ruinés par suite de cette funeste tendance. Ces gens-là voient dans chaque projet un succès assuré, et c'est pour cela qu'ils ne se fixent à rien et abandonnent sans cesse une affaire pour une autre.

VI - Ne disséminez pas vos forces.

Une fois engagé dans une affaire, tenez-vous-y fixement jusqu'à ce que vous réussissiez, ou jusqu'à ce qu'elle ne vous donne plus d'espoir. Plus d'une fois la fortune a glissé entre les mains d'un homme parce qu'il s'engageait dans trop d'occupations en même temps. *Ne courez pas deux lièvres à la fois*, dit le proverbe, et le proverbe a raison.

VII - Bien choisir ses agents.

Ne jamais confier à un homme qui a de mauvaises habitudes l'emploi qui serait bien rempli par un autre dont les habitudes sont toutes différentes. Récompenser le mérite de ceux que vous employez. Mais quand vous voyez qu'un homme est inhabile à remplir un poste que vous lui avez confié, soit par incapacité personnelle, soit à cause de vices particuliers dans son caractère ou dans ses moeurs, remerciez-le de ses services et ne vous consume pas en vaines tentatives pour changer sa nature. Ce serait peine perdue.

## LES RÈGLES DE LA RÉUSSITE SELON ... BARNUM

**I – Choisir en fait d'affaires celles vers lesquelles on est porté par tempérament et par goût.**

Que chacun ait soin de jeter son dévolu sur les occupations qui lui conviennent le mieux.

**II – Que la parole donnée vous soit toujours sacrée.**

Celui qui se conforme strictement à cette règle pourra toujours compter au besoin sur l'appui de ses amis, et verra se serrer autour de lui un rempart d'hommes dévoués.

**III – Quoi que vous fassiez, mettez-vous y avec ardeur.**

Sachez, s'il le faut, vous lever tôt et vous coucher tard. Le vieux proverbe est plein de bon sens : *Ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait.* L'énergie, la patience sont en affaires les éléments indispensables du succès.

**IV – Sobriété. Ne buvez jamais de liqueurs fortes.**

Il est clair qu'aucun homme ne peut mener à bien une affaire, s'il n'a la cervelle nette pour la concevoir et la raison libre pour en diriger l'exécution.

**V – Ayez confiance, sans cependant voir trop en beau.**

Bien des gens sont restés pauvres ou même se sont ruinés par suite de cette funeste tendance. Ces gens-là voient dans chaque projet un succès assuré, et c'est pour cela qu'ils ne se fixent à rien et abandonnent sans cesse une affaire pour une autre.

**VI – Ne disséminez pas vos forces.**

Une fois engagé dans une affaire, tenez-vous-y fixement jusqu'à ce que vous réussissiez, ou jusqu'à ce qu'elle ne vous donne plus d'espoir. Plus d'une fois la fortune a glissé entre les mains d'un homme parce qu'il s'engageait dans trop d'occupations en même temps. *Ne courez pas deux lièvres à la fois*, dit le proverbe, et le proverbe a raison.

**VII – Bien choisir ses agents.**

Ne jamais confier à un homme qui a de mauvaises habitudes l'emploi qui serait bien rempli par un autre dont les habitudes sont toutes différentes. Récompenser le mérite de ceux que vous employez. Mais quand vous voyez qu'un homme est inhabile à remplir un poste que vous lui avez confié, soit par incapacité personnelle, soit à cause de vices particuliers dans son caractère ou dans ses moeurs, remerciez-le de ses services et ne vous consommez pas en vaines tentatives pour changer sa nature. Ce serait peine perdue.

### VIII – **Annoncez votre but, ne mettez pas la chandelle sous le boisseau.**

Si vous avez besoin du public pour vous soutenir, ayez soin de le mettre au courant de vos affaires. Peu importe la forme, pourvu que vous attiriez son attention. Des doses homéopathiques d'annonces ne rapporteront rien sans doute. C'est comme si vous administriez à un malade la moitié d'un médicament voulu... Cela le fait souffrir, et cela n'opère pas. Administrez à dose entière, la cure sera sûre et décisive. Dans un pays où tout le monde lit les journaux, il faudrait avoir le crâne bien épais pour ne pas comprendre que la presse est l'organe le moins dispendieux et le plus efficace pour s'adresser au public.

Règle générale : En toute chose indiquez le but de votre affaire, et vous réussirez.

### IX – **Evitez les dépenses folles, et toujours, toujours vivre dans les limites de son revenu si on le peut sans mourir de faim.**

C'est l'envie de briller et de paraître au-dessus de sa fortune et de sa condition qui plonge dans la ruine et dans la misère des milliers de familles qui eussent pu vivre heureuses avec un peu moins d'orgueil et un peu plus d'économie. La prospérité est pour l'homme une épreuve plus rude encore que l'adversité

### X – **Ne pas compter sur autrui.**

Votre succès dépend de ce que vous ferez vous-même et par vos propres moyens. Ne vous appuyez pas sur vos amis, et n'oubliez jamais que tout homme doit être l'unique artisan de sa fortune.

En faisant bien attention aux règles ci-dessus, et en y ajoutant toutes les observations que l'expérience doit suggérer à tout homme sensé, je crois qu'il ne sera pas difficile de se tenir dans la bonne route.

– Phineas Taylor Barnum –

## BROADWAY : REPUBLIQUE DU SPECTACLE

Les entrepreneurs de spectacle adoptent le principe du show composite mêlant les genres : chansons, imitations, numéros de magie, poèmes déclamés, pantomime. Refusant les canons de théâtre d'alors, la mise en scène innove : fumigènes, jets d'eau.

Pour les historiens du musical au théâtre, la naissance du genre en Amérique remonte à 1866 lorsque fut créé the *Black Crook*. Mais avant cette date emblématique un vaste puzzle s'était mis en place ; les artistes de tout poil avaient déjà donné les ferments actifs de ce qui bien plus tard deviendra le Musical Hall.

### - Un univers de spectacles composites

Un peu partout dans le pays se multiplient les attractions : des compagnies hétéroclites composent le spectacle en fonction des talents disponibles : clowns, acrobates, funambules, chanteurs, comédiens. Au gré des techniques se forme peu à peu une nouvelle mentalité : on s'habitue au spectacle. Au coeur du continent américain se développent des formes instables de spectacles dans des endroits qui s'offrent seulement comme des centres d'accueil. Dans les saloons ou sous les tentes, dans la boue ou sous le soleil, l'important est de distraire et de convaincre vite. Mais par-dessus tout on mélange les genres, la douceur, le charme venant contrarier la vulgarité et l'audace des mots et des attitudes. En 1850 Phinéas Taylor Barnum entreprend une grande tournée avec Jenny Lind, la célèbre cantatrice suédoise. Le public accueille le Rossignol suédois avec enthousiasme, montrant que le chant a un grand avenir.

Dans un paysage fluctuant, mis en valeur par une structure encore à la recherche de ses certitudes se développe un phénomène qui, par son ampleur et sa persistance, assure le fond commun de la représentation musicale : les Minstrels. Ces "ménestrels" romantiques et mélodramatiques qui mettent en scène la vie dans les plantations, présentent des tableaux exotiques illustrés par des mélodies plaintives et des danses spontanées. Les Minstrels constituent à eux seuls l'unique démarche purement américaine dans un paysage surtout souligné par les accents de la lointaine Europe. Plus tard, dans les théâtres de Broadway, on retrouvera les traces de cet héritage : le goût pour l'hybride, le sens du travestissement, le mélange de la comédie et des numéros purement musicaux, l'épanouissement total des interprètes capables d'évoluer dans tous les registres : le chant, le mime, la danse.

Des centaines d'auteurs signent la saga des Minstrels mais c'est à Stephen Foster, un blanc et James Bland, un noir, que l'on doit les meilleures pièces de ce répertoire. Stephen Foster compose des centaines de refrains qui deviennent pour la plupart des succès. James Bland voit son nom passer à la postérité lorsqu'il compose en 1878 *Carry me back to old Virginy* un chant qui deviendra l'hymne de l'Etat de Virginie en 1940.

Le phénomène des Minstrels ne doit pas masquer l'absence de spécificité repérable du monde du spectacle : les attractions proposées aux Américains relèvent le plus souvent de l'ersatz : l'opéra comique, les revues, les vaudevilles, les féeries qui arrivent d'Europe perdent leur authenticité, se mélangent pour donner au bout du compte au public un goût prononcé pour l'hétéroclite. Au fil des années, les spectateurs s'éloignent de l'orthodoxie prônée par l'ancien continent pour créer et reconnaître un style qui leur est plus proche.

Les entrepreneurs de spectacle adoptent le principe du show composite mélangeant les genres : chansons, imitations, numéros de magie, poèmes déclamés, pantomime. Refusant les canons du théâtre d'alors, la mise en scène innove : fumigènes, jets d'eaux, animaux vivants... Broadway vient de naître sans le savoir. Mais il faudra attendre un demi-siècle pour voir sous les projecteurs des salles de Times Square tout ce que sous entend en 1866 *The Black Crook*. A la fois européen et américain, sérieux et populaire, *The Black Crook* est le théâtre du déploiement esthétique de l'épate, comme le sera *Humpty Dumpty* – écrit et interprété par George Foxe en 1866.

### - L'esprit de la revue

Entre 1879 et 1891 Harrigan et Hart vont proposer dans un cabaret de Chicago des chansons et numéros visuels qui ne ressemblent en rien aux féeries et autres extravagances. Ils inventent le personnage de Dan Mulligan, héros typique de l'esprit "Jeune Amérique". En puisant dans la vie de tous les jours des situations dramatiques ou humoristiques on réalise qu'il y a un salut possible en dehors des féeries.

Entre 1870 et 1900 la frénésie du spectacle est totale (850 spectacles sur les scènes de Broadway !). C'est dans cette profusion de spectacles (Opéra-bouffe, opéra-comique, ou simple récital) qu'est montée avec grand succès *La Grande Duchesse de Gérolstein* de Jacques Offenbach six mois seulement après sa création au Théâtre des Variétés à Paris. De cette seconde moitié du XIXe siècle, il faut retenir quelques shows, représentants des courants d'alors, *The Passing show* (1854), *The Pupil in magic* (1890), *About Town* (1894) que l'on peut considérer comme la première grande "revue" de Broadway.

Il émerge de ce vaste ensemble hétéroclite quelques caractéristiques qui, une fois affinées, donneront l'esthétique du Musical tel qu'on le connaît aujourd'hui. Les spectacles valent surtout par la conception de leur dimension visuelle. Les tableaux se succèdent, surchargés comme des cartes postales colorées au pochoir. Ainsi se façonne une habitude du public qui se contente de ce plaisir de feuilleter des albums en relief et en matière vivante. Cette incapacité à formuler une théorie du spectacle devient un des grands avantages du système.

Jusqu'en 1930, jusqu'au coeur de la grande dépression, la revue est le genre le plus prisé, celui qui révèle le plus grand nombre d'artistes qui deviennent par la suite de véritables stars (Fred et Adèle Astaire, Bob Hope, Joséphine Baker, Vicente Minnelli).

Cette époque de la première maturité succédant à l'archaïsme original est marquée par deux exceptionnels promoteurs de spectacles : les frères Shubert et Florenz Ziegfeld. C'est ce dernier qui va donner aux femmes une vraie présence sur les scènes de Broadway ; et avec "Les Follies" il va forger un style : le décor surchargé s'estompe et les girls constituent à elles seules le décor et doivent être la cible du regard des spectateurs utilisant sous la forme du divertissement tous les aléas du quotidien, les Ziegfeld Follies sont une sorte d'almanach, qui se renouvelle d'années en années.

Parmi ces revues, on peut retenir les *Hicky Koo* – qui ont mis en valeur les compositeurs Herbert et Cole Porter – les *Grand Street Follies* et les *Blackbirds of 1928* qui regroupent une centaine d'artistes noirs ou créoles. La revue a été prépondérante dans la mesure où elle a assuré la liaison entre l'archaïsme nécessaire des Minstrels, du vaudeville et du burlesque et ce qui allait devenir sous le titre générique "La Comédie Musicale" que l'on connaît aujourd'hui.

## – Des Pionniers aux Héritiers

Les pionniers fondateurs de la grammaire du Broadway actuel ont pour la plupart du sang de la vieille Europe dans les veines et vont sous des influences contradictoires faire exister Broadway. Ils sont si nombreux à avoir marqué ce début du siècle que l'on citera ceux qui ont accédé à la véritable célébrité.

A partir des années 60, un nouveau paysage se dessine ; le métier change : la musique Rudolf Friml dont la vie couvre toute l'histoire de Broadway (1879–1972) connut un succès absolu à Broadway pour son opérette *Rose-Marie* (1924) – adaptée trois fois à l'écran – créée au théâtre Mogador à Paris en 1927 et présentée à l'affiche pour 1 250 représentations. Le nom de Sigmund Romberg compositeur particulièrement prolifique est à associer à celui de Al Jolson. Ce chanteur aux possibilités vocales remarquables fit son entrée dans l'histoire du cinéma avec le très célèbre *Chanteur de jazz*. Avec Irving Berlin, un nouveau style va s'imposer. Il lance le rag et d'une façon générale les danses syncopées, et donne un souffle nouveau à la revue avec *As thousands cheer*. Jérôme Kern lui aussi va apporter des améliorations au répertoire et à la thématique des shows de Broadway. Son spectacle *Show boat* créé en décembre 1927 est l'un des grands événements du Broadway de la maturité.

Autre événement inscrit dans la mémoire collective : le célèbre opéra inspiré du folklore noir *Porgy and Bess*, de Gershwin. Excellent pianiste, parvenu à la célébrité avec *Rhapsody in blue* et *Un américain à Paris*, Gershwin écrit la musique d'un grand nombre de comédies musicales et de mélodies pour films et revues.

## – L'âge d'or du musical

Après l'expression des origines, les travaux des audidactes et des pères fondateurs, l'édification d'un style et sa diffusion va s'imposer définitivement. Des compositeurs comme Cole Porter et Richard Rodgers vont écrire le "manuel" de la comédie musicale. Avec eux, c'en est définitivement terminé des tentatives désordonnées du début du siècle. C'est aussi par leur intermédiaire que les certitudes des grands pionniers – Kern, Berlin et Gershwin – sont magnifiées.

Cole Porter qui réussit avec autant de bonheur à Broadway qu'à Hollywood, connaît un véritable succès avec *Gay Divorce* (1932) – "Night and day" est restée une chanson emblématique. *Kiss me, Kate* créé en 1948 – et à l'affiche durant 4 ans – reste l'une des manifestations de cet âge d'or, et fut tout récemment reprise au théâtre Mogador.

Richard Rodgers –et son alter ego artistique Lorenz Hart – donne des spectacles de première importance, dont *Jumbo on your Toes* et *Pal Joe* (avec Gene Kelly et Dunen). Mais c'est surtout *South Pacific*, *Caroussel* et *The sound of music* qui resteront les jalons importants dans l'oeuvre du compositeur. Dans cet âge, le Musical accède à une certaine cohésion, et évolue par rapport à lui-même : sur les scènes de Broadway, les Minstrels, les vaudevilles, les opérettes, les revues ne font plus partie du paysage. Devenu un genre homogène, capable de séduire à tous les niveaux de son mode d'expression, le Musical aura dans la République du spectacle quelques rois comme Bersntein (*West Side Story*), Jule Styne (*Funny Girl* – 1950), Franck Loesser (*Guy and Dolls* et *The Most Happy Fella* – 1956)... et A. J. Lerner (*My Fair Lady*).

## - Broadway aujourd'hui

A partir des années 60, un nouveau paysage se dessine ; le métier change : la musique rock, la chorégraphie moderne et l'évolution des mentalités vont bouleverser tout ce que l'on sait du genre. Les sujets peuvent devenir graves mais on continue à chanter et danser. Les artisans de cette récente métamorphose ont signé la musique et les paroles d'oeuvres aussi célèbres que *Hello Dolly* – de Jerry Hernmann ; *Godspell*, *Grease*, *Hair* et *Sweeney Tood* – de Stephen Sondheim.

Utilisant mieux que beaucoup d'autres toutes les possibilités de Broadway, il y a aussi Cy Coleman compose la musique de *Barnum* : c'est à ce pianiste surdoué, qui aborde tous les genres musicaux, et multiplie les tableaux et les personnages, que l'on doit *Sweet Charity* (1966) et *I Love my wife*. C'est grâce à *Barnum* créé en 1980 que Broadway, alors très morose, va redonner au public un peu de la féerie perdue...

Des compositeurs comme Cy Coleman ou Stephan Sondheim, des auteurs comme Michaël Stewart ou Mark Bramble sont les derniers à être en mesure de revendiquer une carrière au sens strict du terme. Les vingt dernières années connaîtront une crise artistique et économique, marquées davantage par des oeuvres que par des auteurs.

Depuis le début des années 80, la république du spectacle est ainsi le vrai trompe-l'oeil qu'elle a toujours voulu être. Le répertoire s'amenuise et le précaire équilibre économique est préservé par l'importation massive de spectacles venus d'Angleterre. C'est peut-être sur cette culture de l'absence que surviendra l'espoir d'une nouvelle mutation.

## UNE BRIQUE A LA FOIS

### LES COULEURS DE MA VIE

#### Les couleurs de ma vie

Sont les couleurs du ciel  
Violet ou vert ou indigo  
Rouge orangé ou miel  
C'est un feu de Bengale  
Dans une nuit d'été  
C'est une pluie d'étoiles  
Qui tombent en liberté  
J'ai laissé sans regret  
Le gris des alentours  
Pour découvrir à l'aventure  
Des éclairs en plein jour  
Le vol multicolore  
De mille oiseaux  
Je chercherai encore  
Tant qu'un soleil en or  
Sera là-haut...

#### Les couleurs de ma vie

Sont des couleurs pastels  
Qui font des fleurs sur les rideaux  
Fragiles de dentelle  
C'est le temps qui s'installe  
Un nuage de lait  
La tendresse qui parle  
Sur deux tasses de thé  
C'est ce que je voulais  
Et la pluie certains jours  
Donne à la terre une parure  
De roses Pompadour  
Je cherche le confort  
Et le repos  
Et si le feu est mort  
Je l'allumerai encore  
Pour qu'il ait chaud...



## UNE BRIQUE A LA FOIS

Mais quand on a un copain un voisin  
Qui vient pour rien donner un coup de main

Le ciel nous a donné deux bras  
Un coeur et un peu d'estomac  
C'est pour bâtir quelque chose ici bas  
Aide-toi le ciel t'aidera  
Il ne faut pas baisser les bras  
Le plus dur c'est de faire le premier pas  
Pour bien bâtir comme pour lire B A B A  
Il faut savoir poser une brique à la fois

Faut du courage pour s'asseoir  
Sur le dernier étage d'un milliard de dollars  
Il faut semer pas à pas, grain par grain  
Pour voir les champs de blé et des bleuets l'été prochain  
Et pour pouvoir grimper jusqu'au ciel  
Dans ta Tour de Babel  
Commence en bas  
une brique à la fois

Pour construire un joli bateau  
Achète d'abord un rabot  
Et retrousses tes manches un peu plus haut  
Si tu veux tailler des cure-dents  
Dans un vieux chêne de cent ans  
Commence par aiguiser ton couteau  
Il faut des heures au soleil qui veut faire  
Des montagnes de sel avec l'eau de mer  
Pour un petit pot de miel  
L'abeille a fait combien d'heures supplémentaires  
Les opéras, requiem, symphonies  
Ont toujours vu le jour sur un piano Fa Sol La Si  
Il faut sentir la boue la poussière  
S'appuyer sur la terre  
Commence en bas  
une brique à la fois  
C'est dur c'est sur  
de faire un mur qui dure  
Les seaux de chaux  
ça pèse sur le dos  
Il faut monter sur une grande échelle  
Il faut manier la pelle et la truelle



## VIENS SUIVRE LA BANDE

Mais quand on a un copain un voisin  
Qui vient pour rien donner un coup de main  
Ca donne du coeur au ventre  
Et puis voilà qu'on arrive au sommet du toit  
Pour bien bâtir comme pour lire B A BA  
Il faut savoir poser une brique à la fois

Faut du courage pour s'asseoir  
Sur le dernier étage d'un milliard de dollars  
Il faut semer pas à pas, grain par grain  
Pour voir les champs de blé et des bleuets l'été prochain  
Et pour pouvoir grimper jusqu'au ciel  
Dans ta Tour de Babel  
Commence en bas  
une brique à la fois  
Une brique à la fois  
chacun la sienne  
à toi à moi  
Une brique à la fois  
chacun sa peine  
et l'on fera  
Une brique à la fois  
un mur qui n'en finira pas  
Oh Ah Oh Ah Oh Ah Oh Ah Oh Ah  
Une brique à la fois

Comme si tu soufflais dans un ballon  
C'est le temps des guirlandes et de la sarabande  
Viens suivre la bande.

La trompette sonne, le cornet pistonne  
Et la basse à son tour s'accorde avec le tambour  
On entend l'écho d'un petit trémolo... c'est un piccolo

Ces trois notes qui glissent c'est un xylophone  
Et cet oeil en coulisse est celui d'un trombone  
Musique en cristal, faites attention c'est fragile  
Monsieur Glockenspiel

Et voici majestueusement comme au jour du couronnement

Les mélodions, les saxophones, les sousaphones en rangs

Les trompettes attaquent les cuivres éclatent  
Les tambours roulent et les cordes grattent  
Dans les rues dans les squares  
Tout le monde est venu voir...

# VIENS SUIVRE LA BANDE

Viens suivre la bande  
Deviens musicien  
Si on te demande dis que tu sais bien  
Taper des pieds et taper des mains  
Et si dans la bande  
Tu ne joues de rien  
Quelqu'un va t'apprendre  
Car plus elle est grande  
Plus elle joue bien la clique aux copains.



La baguette et la jupette d'une majorette  
Vont te tourner la tête  
Et tu marcheras au pas  
De la grosse caisse  
Au tempo du tuba  
Est-ce que tu n'as pas envie de tout quitter  
Pour aller faire la fête  
Prend tes cliques et tes claquettes  
La grande parade n'attend plus que toi



Viens suivre la bande  
Deviens musicien  
Et gonfle tes joues dans un héliçon  
Comme si tu soufflais dans un ballon  
C'est le temps des guirlandes et de la sarabande  
Viens suivre la bande.

La trompette sonne, le cornet pistonne  
Et la basse à son tour s'accorde avec le tambour  
On entend l'écho d'un petit trémolo... c'est un piccolo

Ces trois notes qui glissent c'est un xylophone  
Et cet oeil en coulisse est celui d'un trombone  
Musique en cristal, faites attention c'est fragile  
Monsieur Glockenspiel



Et voici majestueusement comme au jour du couronnement

Les mélophones, les saxophones, les sousaphones en rangs

Les trompettes attaquent les cuivres éclatent  
Les tambours roulent et les cordes grattent  
Dans les rues dans les squares  
Tout le monde est venu voir...

## VIENS C'EST LE CIRCUS...

Toi qui as toujours rêvé de faire ta vie en couleur  
Toi qui as toujours pensé à t'embarquer pour ailleurs  
Saute dans une roulotte et à grands coups de pinceau  
Ecris ton nom sur un grand chapiteau...



**Viens, c'est le circus qui t'emmènera  
Au bout de la terre  
C'est le circus qui te balladera  
Dans un monde imaginaire  
Quand les saltimbanques sont partis  
La fête est finie  
Alors ne reste pas tout seul ici  
Emporte en vrac ton sac, ton parapluie  
Et va te payer un moment de joie  
Quand le circus est chez toi...**



Si les kilos de pilules ne peuvent pas te guérir  
D'une maladie ridicule qui t'empêche de rire  
Si tu te casses la tête sur les jours à venir  
N'insiste pas, il est temps de partir.

Lorsque tu sens que ton âme a son pantalon qui craque  
Lorsque tu auras envie de te fourrer dans un sac  
Lorsque tu sais que le ciel va te tomber sur la tête  
Mets un faux nez et viens faire des pirouettes

**Viens c'est le circus...**

Ils sont arrivés viens voir c'est le circus, circus  
Il faut deux tickets ce soir pour le circus, circus  
Les voilà ce sont les gens du voyage  
Ils ont du rêve plein les manches et plein leurs bagages  
Regarde la danseuse sur son fil  
Et les tigres qui défilent c'est le circus  
Laisse tout tomber dépêche toi  
Viens te payer un moment de joie  
Tu n'as pas le droit de rater ça  
Car demain ils ne seront plus là...



**Viens le circus est chez toi...**

# BARNUM

Jeu	16	20 h 30
Ven	17	Relâche
Sam	18	20 h 30
Dim	19	20 h 30
Lun	20	20 h 30
Mardi	21	20 h 30
Mer	22	20 h 30
Jeu	23	20 h 30
Ven	24	20 h 30
Sam	25	Noël - 16 h 00
Dim	26	Relâche
Mardi	28	20 h 30
Mer	29	20 h 30
Jeu	30	20 h 30
Ven	31	20 h 30

## CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

### NOVEMBRE 1993

Mardi	30	20 h 30
-------	----	---------

### DÉCEMBRE 1993

Mercredi	1er	14 h 30	20 h 30
Jeu	2		20 h 30
Ven	3		20 h 30
Sam	4	14 h 30	20 h 30
Dimanche	5	15 h 00	20 h 30
Lun	6		20 h 30
Mardi	7	Relâche	20 h 30
Mercredi	8	<b>Relâche</b>	20 h 30
Jeu	9		20 h 30
Ven	10		20 h 30
Sam	11	14 h 30	20 h 30
Dimanche	12	15 h 00	20 h 30
Lun	13	Relâche	20 h 30
Mardi	14		20 h 30
Mercredi	15		20 h 30
Jeu	20		19 h 30

Jeudi	16		20 h 30
Vendredi	17	<b>Relâche</b>	
Samedi	18		20 h 30
Dimanche	19	15 h 00	20 h 30
Lundi	20		20 h 30
Mardi	21		20 h 30
Mercredi	22		20 h 30
Jeudi	23		20 h 30
Vendredi	24		20 h 30
Samedi	25	Noël - 16 h 00	
Dimanche	26	<b>Relâche</b>	
Lundi	27		20 h 30
Mardi	28		20 h 30
Mercredi	29		20 h 30
Jeudi	30		20 h 30
Vendredi	31		20 h 30

### JANVIER 1994

Samedi	1er	16 h 00	
Dimanche	2	15 h 00	20 h 30
Lundi	3		20 h 30
Mardi	4	<b>Relâche</b>	
Mercredi	5	14 h 30	20 h 30
Jeudi	6		20 h 30
Vendredi	7		20 h 30
Samedi	8	14 h 30	20 h 30
Dimanche	9	15 h 00	
Lundi	10		20 h 30
Mardi	11	<b>Relâche</b>	
Mercredi	12		20 h 30
Jeudi	13		20 h 30
Vendredi	14		20 h 30
Samedi	15		20 h 30
Dimanche	16	15 h 00	
Lundi	17	<b>Relâche</b>	
Mardi	18		20 h 30
Mercredi	19		19 h 30
Jeudi	20		19 h 30